

# Henri Blanc : membre honoraire depuis 1910

Autor(en): **Carl, J.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **14 (1932)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des comptes-rendus. Enfin, je remercie le trésorier, M. L. Reverdin, du temps qu'il veut bien consacrer à la gestion de nos fonds; et M. Mermod pour avoir bien voulu remplir les fonctions de vérificateur des comptes, en remplacement de M. Paréjas, absent.

En terminant cette rapide revue des événements qui ont rempli la vie de notre Société en 1931, je ne veux pas oublier de signaler le legs que nous a fait notre ancien Président, M. Raoul Gautier, sous la forme d'une série type complète et reliée de nos *Mémoires*.

## HENRI BLANC

Membre honoraire depuis 1910.

Le professeur Henri Blanc appartient à une phalange de savants vaudois qui ont grandement honoré leur jeune université. Après l'Académie de Lausanne qui lui fournit une solide base scientifique générale, c'est aux universités de Fribourg-en-Brisgau, sous la direction d'Auguste Weismann, puis à Kiel, comme assistant de Mœbius, qu'il acquit la vaste érudition zoologique dont son œuvre scientifique et sa longue activité professorale portent l'empreinte. Suivant l'exemple de ses maîtres, il voua son intérêt aux problèmes les plus variés.

Si l'école allemande l'orienta d'abord vers les études anatomiques, son champ d'action sur les bords du Léman l'amena tout naturellement aux recherches limnologiques et à la continuation de l'œuvre de Forel. Par de nombreuses notes, il étendit notre connaissance du plancton et de la faune profonde du lac, tout en perfectionnant l'appareillage et la technique de l'hydrobiologiste.

Attiré par la pisciculture, il se révéla esprit pratique et conseiller averti dans l'élevage de la truite dont il avait auparavant étudié avec soin la maturation et la fécondation de l'œuf. Son avis était recherché dans les cas où il s'agissait de la protection des oiseaux utiles contre leurs ennemis de la

classe des rapaces, ou lors de l'envahissement d'un immeuble par des insectes xylophages. L'arrivée fortuite d'un matériel de tatous l'engagea à se livrer à l'étude anatomique du chlamydophore tronqué, sur les particularités archaïques duquel il jeta une lumière nouvelle.

Henri Blanc guidait ses élèves aussi bien du côté de la faunistique et de la systématique, que du côté de l'expérimentation car, à ses yeux, la valeur du naturaliste ne dépendait pas de l'orientation de ses études, mais de la logique, de la conscience et de la ténacité qu'il apportait aux dites études. La largeur de ses vues lui valut la confiance des autorités lorsqu'il s'agit de charges exigeant un jugement indépendant de toute considération d'école.

Comme membre des commissions de la Société Helvétique pour les stations zoologiques de Naples et de Roscoff, pour la bourse de voyages et le prix Schæfli, il mit au service du pays l'ampleur de ses connaissances et l'objectivité de son jugement.

Un de ses élèves et collaborateur dévoué<sup>1</sup> a souligné en termes émus ce que doivent à leur professeur respecté, les nombreuses promotions d'étudiants, futurs maîtres d'école ou médecins qu'attirait la clarté de son enseignement. Ses collègues peuvent en juger par la belle ordination du Musée d'enseignement zoologique dont il dota son institut et qui restera un modèle du genre.

Il serait oisieux de vouloir distinguer des étapes dans la carrière harmonieuse d'un maître et d'un savant qui, pendant près de 50 ans d'un labeur infatigable, n'a poursuivi qu'un but: servir son pays et la science, encourager la jeunesse.

C'est en pleine activité que la limite d'âge l'a atteint. Il ne devait survivre à sa retraite que de quelques mois, et mourut à l'âge de 71 ans en emportant le regret de n'avoir pu éditer son grand Atlas d'anatomie comparée des Vertébrés, auquel il avait travaillé pendant dix ans.

J. CARL.

<sup>1</sup> Actes Société Helvétique Sc. Nat. 111<sup>me</sup> session. St.-Gall 1930.